

facultés, et à mesure qu'ils l'approfondissent, ce sont de nouveaux abîmes qui s'ouvrent devant eux, de nouveaux aspects qui s'y révèlent, d'inattendus rayons de lumière qui jaillissent, des éclats de splendeurs insoupçonnées qui les ravissent et qui illuminent leur intelligence et enflamment leurs cœurs, les pressent de louer, de bénir, d'admirer leur Seigneur et Maître sans qu'il leur soit possible de suspendre, d'interrompre un instant une contemplation qui leur est sur la terre un autre ciel.

Esprits célestes, vous n'avez compris la grandeur, la majesté souveraine de Dieu que lorsque vous avez vu s'anéantir devant Lui son propre Fils, son Verbe, son égal devenu homme et mourant pour dire qu'il n'y a qu'un seul être qui ait le droit d'être, à savoir celui qui Est, celui qui est seul l'ETRE. Et ce qu'il a dit une fois en mourant, il le redit encore en renouvelant son sacrifice, et il se plaît à proclamer en se constituant dans un état d'anéantissement, glorification, l'adoration infinie de Celui à qui seul est due la gloire dans les siècles des siècles.

Et parce que vous ne perdez rien des leçons ni des exemples du Maître, vous exultez, vous tressaillez de joie devant ses abaissements en voyant Dieu adoré comme il mérite de l'être, et en comprenant mieux sa grandeur et sa souveraineté infinies, vous sentez mieux que vous n'êtes rien*, vous donnez à vos adorations une intensité nouvelle, des degrés qui vont toujours en s'augmentant et vous faîtes retentir plus sonore, plus pur, plus parfait votre éternel *sanctus, sanctus, sanctus!* Seul, Il est saint le Dieu des Vertus! Au Roi des siècles, et à Lui seul, tout honneur et toute gloire!

Anges du sanctuaire qui vous tenez devant le trône, à qui le Père a donné la noble, la sublime mission d'être les adorateurs du Dieu du Tabernacle, vous saviez combien le Verbe par qui tout a été fait, aimait l'homme,